

ASBL Fondation JEAN BOETS

PANEL DE MIDI
du 21 Juin 1991

Thème :

PARTENARIAT ECONOMIE-ENSEIGNEMENT

L'inadéquation de l'enseignement technique aux besoins réels de l'économie :

VRAI OU FAUX ?

M...

Il faut bien l'admettre, la désaffectation des jeunes vis-à-vis de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ne cesse de s'amplifier. Depuis plusieurs années déjà, le nombre d'inscriptions diminue. Le phénomène se développe surtout au niveau de l'enseignement secondaire technique et professionnel et touche particulièrement le secteur industriel.

Devant cet état de fait, des responsables et des diplômés des instituts provinciaux d'enseignement de LIEGE viennent de constituer une association sans but lucratif dénommée FONDATION Jean BOETS et chargée d'assurer la PROMOTION de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

Cette FONDATION Jean BOETS s'efforce de souligner les vertus spécifiques de l'enseignement technique, de développer le partenariat ECONOMIE-ENSEIGNEMENT, de favoriser la complémentarité des formations développées par les ECOLES et les AUTRES FORMATEURS, d'encourager et de récompenser les élèves, les diplômés, les enseignants pour leurs initiatives ou leurs succès sur le plan régional, national ou international.

Notre campagne de PROMOTION de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE s'appuie sur un texte de référence intitulé : l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE est exemplaire, écrit par Olivier GUICHARD, alors qu'il était Ministre de l'Education

Nationale en France (annexe 1). Cette campagne s'articule autour de trois axes :

- établissement d'un Bilan de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE;
- enrichissement du PARTENARIAT ECONOMIE-ENSEIGNEMENT;
- développement de la COOPERATION entre FORMATEURS.

Vous trouverez, en annexe 2, le schéma de nos activités réalisées au cours de notre premier exercice de fonctionnement.

Par ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, nous entendons l'enseignement secondaire technique et professionnel, toutes orientations d'études - l'enseignement supérieur de type long et de type court, couvrant les catégories suivantes : technique, agricole, économique, paramédicale, sociale, pédagogique - l'enseignement de promotion sociale.

En agissant de la sorte, nous voulons reconstituer l'importante unité pédagogique qui expliquait le succès de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE de 1950 à 1970.

Quand on veut s'attaquer aux préjugés qui accablent encore l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, ce grand méconnu, ce mal aimé, il faut compter avec le temps.

Notre programme d'actions s'étalera sur cinq ans au moins. En effet, n'a-t-on pas souvent dit qu'il était

difficile de changer les mentalités. Nous avons estimé qu'il fallait instaurer un dialogue permanent à propos de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

Aussi, avons-nous pensé que des PANELS de MIDI, organisés régulièrement (3 ou 4 par année) pourraient permettre des échanges de vues intéressants, relatifs à des questions d'actualité concernant l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

En principe, ces panels réunissent :

- des personnalités représentant les milieux politiques et socio-économiques;
- des enseignants du technique;
- des diplômés du technique qui occupent une situation professionnelle et sociale de qualité;
- des journalistes.

Les échanges de vues se déroulent avant, pendant et après le déjeuner.

Le premier panel a eu lieu le vendredi 21 juin 1991 et a développé le thème suivant :

PARTENARIAT ECONOMIE-ENSEIGNEMENT

L'inadéquation de l'enseignement technique aux besoins réels de l'économie :

VRAI ou FAUX ?

Vous trouverez, en annexe 3, le compte rendu de cette manifestation.

Le second panel s'est déroulé le vendredi 13 décembre 1991 et a eu pour sujet :

PARTENARIAT ECONOMIE-ENSEIGNEMENT L'EQUIPEMENT DES ECOLES TECHNIQUES

- une formule parmi d'autres : les centres de regroupement
- un exemple : le centre de formation aux techniques de pointe de FABRIMETAL Liège-Luxembourg, dit TECHNIFUTUR.

Chaque PANEL de MIDI permet de constituer un dossier comportant :

- une note de synthèse des échanges de vues;
- des documents utiles destinés à servir la PROMOTION de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

Les coordonnées de 1000 personnalités seront répertoriées progressivement dans un fichier; chacune d'elles recevra le dossier ainsi composé.

De cette façon, ces PANELS de MIDI permettront de créer une documentation sans cesse actualisée, garantissant ainsi un suivi permanent.

Vous figurez parmi ces 1000 personnalités et nous espérons pouvoir compter sur votre concours. Déjà, nous vous en remercions et vous prions de croire en nos sentiments les meilleurs.

Philibert CAYET,
Président de la Fondation
Jean BOETS.

P.S. : Nous sommes heureux de vous adresser, en annexe 4, la première liste des personnalités ayant accepté d'être membre du COMITE d'HONNEUR de la FONDATION Jean BOETS.

Annexe 1

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE est EXEMPLAIRE

- L'enseignement technique est **EXEMPLAIRE** d'abord parce qu'on y travaille.
- L'enseignement technique est encore **EXEMPLAIRE** parce qu'il est ouvert sur la vie réelle. Pas de risque ici de travailler en vase clos et de ne pas passer la tête par-dessus les murs de l'école, sinon c'est la condamnation à mort.
- L'enseignement technique est **EXEMPLAIRE** parce qu'il est, si j'ose dire, condamné au progrès, condamné à l'adaptation permanente, au renouvellement et au dynamisme. Les techniques naissent et meurent vite de nos jours. Et les fonctions professionnelles, les qualifications changent. Il faut tenir à jour les programmes, inventer de nouvelles formations et avoir le courage d'en sacrifier ou raréfier d'autres; il faut se battre pour faire connaître et imposer de nouveaux diplômes; il faut que les maîtres se tiennent constamment au courant.
- L'enseignement technique est **EXEMPLAIRE** parce que pour assurer cette ouverture et ce renouvellement, son organisation est depuis longtemps participative. Dans les commissions nationales, dans les jurys d'examen, dans les conseils d'administration, les professions sont représentées, et j'en profite pour rendre hommage à tous ceux, patrons, cadres et syndicalistes

qui, sacrifient beaucoup de leur temps et ne ménagent pas leurs efforts pour rendre cette liaison vivante et donner un sens à cette participation que nous souhaitons aussi active et aussi profitable dans les autres secteurs de notre Education nationale.

- L'enseignement technique est **EXEMPLAIRE** parce que sa mission évidente est la formation. Il accueille un enfant, il doit en faire un homme qui sache prendre sa place, dans la société du travail.

Assurer ce passage, le technique le fait depuis toujours alors que nos autres enseignements ont tant de mal à le faire.

Et si le technique y parvient, c'est parce qu'il introduit une cohérence dans l'éducation en associant aux disciplines générales les disciplines techniques. Les disciplines générales - qui ne sont après tout que des techniques de l'esprit - prennent un sens et pour beaucoup un intérêt nouveau quand elles peuvent s'ancrer dans un enseignement directement en prise sur la vie.

Elles se justifient comme l'acquisition d'outils intellectuels généraux indispensables à la maîtrise des acquisitions techniques. Et placées dans ce contexte, elles sont aussi pour l'élève ce qu'elles resteront pour lui plus tard, l'accès à la part du rêve, le point d'appui de la liberté.

- L'enseignement technique est donc **EXEMPLAIRE** parce que justement il est le lieu où se modèlera la

culture de l'homme moderne. Allier les valeurs techniques à notre humanisme antique, précieux et combien fragile, c'est bien la tâche commune de tous ceux qui s'occupent d'éducation, dès que l'on regarde au-delà des soucis quotidiens.

- **MERCI** donc à l'enseignement technique d'assurer cette promotion de l'homme et de la société, but de toutes nos actions.

Olivier GUICHARD,
Ministre de l'Education Nationale
de FRANCE

Annexe 2.

FONDATION Jean BOETS. CAMPAGNE de PROMOTION de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

3 AXES :

1. BILAN de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (Qualités/Défauts)

- Déjeuner de presse du 22 juin 1990.
- Visites (à des industriels, chefs d'entreprises, décideurs politiques et socio-économiques).
- Comité d'honneur.
- Opération PARRAINAGE des NOUVEAUX ELEVES
- Opération QUALITE de l'ENSEIGNEMENT
 - . Prix du mérite de l'enseignement technique
 - . Bourses d'encouragement
- Soirée de retrouvailles du vendredi 24 mai 1991
- Banquet du 26 octobre 1991.

2. PARTENARIAT ECONOMIE-ENSEIGNEMENT

- Collaboration avec l'ASSOCIATION pour le REDEPLOIEMENT ECONOMIQUE du BASSIN SERESIEN (en abrégé : AREBS)
- Journée XAO du 17 décembre 1990
 - . Etude des possibilités de formation en XAO
 - . Contacts avec 175 PME
- Premier panel : le vendredi 21 juin 1991
- Deuxième panel : le vendredi 13 décembre 1991

3. COOPERATION entre FORMATEURS

Collaboration avec le Centre de formation aux technologies de pointe (FABRIMETAL, ULg, SYNDICATS,...) dit TECHNIFUTUR.

A.S.B.L. FONDATION JEAN BOETS

**PANEL DE MIDI
du 21 juin 1991**

**Thème : PARTENARIAT ECONOMIE-ENSEIGNEMENT
L'inadéquation de l'enseignement technique aux besoins réels de l'économie :
VRAI ou FAUX ?**



COMPTE RENDU

Introduction et discours d'accueil de Monsieur Jean BOETS, Directeur Général honoraire de l'Enseignement de la Province de Liège, Président Général de l'ASBL APRES.

Monsieur BOETS rappelle le déjeuner de presse du 22 juin 1990, annonçant la création de l'ASSOCIATION pour la PROMOTION de l'ENSEIGNEMENT PROVINCIAL de SERAING et de la FONDATION JEAN BOETS. Sur base du double constat de la désaffection des jeunes vis-à-vis de l'Enseignement Technique (en particulier l'Enseignement Technique Secondaire, et à l'intérieur de celui-ci, le secteur industriel) et du manque de main-d'oeuvre qualifiée dans l'industrie, l'ASBL s'est fixé l'objectif suivant : la PROMOTION de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

Cette campagne de Promotion de l'Enseignement Technique propose trois axes d'action.

a) Bilan de l'Enseignement Technique et Professionnel.

- Visites à des industriels, chefs d'entreprises, décideurs politiques et socio-économiques;
- Création d'un Comité d'Honneur;
- Opération "Parrainage de nouveaux élèves", au départ d'une explication de ce qu'est véritablement l'Enseignement Technique;
- Opération "Qualité de l'Enseignement" (notamment création du Prix du Mérite de l'Enseignement Technique);
- Banquet du 26 octobre 1991,
- Soirée de retrouvailles des Anciens du vendredi 24 mai 1991.

b) Partenariat économie-enseignement.

- Collaboration avec l'AREBS (Association pour le Redéploiement Economique du Bassin Sérésien) : contact avec 175 PME;
- Journée XAO du 17 décembre 1990.

c) Coopération entre formateurs.

- Collaboration avec le Centre de Formation aux Technologies de pointe (Fabrimétal, Ulg, syndicats, etc ... : TECHNIFUTUR).

Monsieur BOETS lance le débat : l'Enseignement répond-il aux besoins des entreprises ?

Il donne la parole à Mr A. KRUPA, Député permanent, chargé de l'Enseignement, Président du Conseil

de l'Education et de la Formation.

Intervention de Monsieur A. KRUPA, Député permanent, chargé de l'Enseignement, Président du Conseil de l'Education et de la Formation.

Monsieur A. KRUPA commence par saluer les Anciens des Humanités Techniques et la diversité des carrières embrassées après les études : certains ont quitté la "maison-mère" pour rejoindre les entreprises privées, les intercommunales, les professions libérales; d'autres ont choisi d'y rester et font partie de la Direction Générale de l'E.P.L.

Ensuite, à la question posée par Monsieur BOETS sur le devenir de l'Enseignement Technique et son adéquation aux besoins des entreprises, Monsieur KRUPA répond par un constat, une inquiétude et une lueur d'espoir :

- un constat : on connaît mal les structures de l'Enseignement Technique. 25 ans après la loi d'omnivalence des diplômes, pour beaucoup, la seule voie permettant d'accéder à l'enseignement supérieur est l'enseignement général ! Beaucoup méconnaissent également la 7ème année professionnelle de type C qui délivre le CESS permettant ainsi aux étudiants qui en sortent d'accéder à l'enseignement supérieur de type court;
- une inquiétude : point de circonlocution, non, l'Enseignement Technique ne répond pas toujours aux besoins des entreprises;
- une lueur d'espoir : grâce à la campagne d'information lancée par Fabrimétal sur les métiers de la mécanique – n'oublions pas que la mécanique est présente dans tous les secteurs industriels – l'école technique et les formations qu'elle propose – devient tout à coup plus crédible.

Intervention de Monsieur Fr. ALEN, Président Directeur général d'O.S.B., Président de FABRIMETAL Liège-Luxembourg (1)

Le discours ambiant pousse les jeunes vers des études qui préparent au tertiaire et en conséquence, l'industrie belge ne trouve plus le personnel qualifié et motivé. Or, la création des richesses passe par le "technique". Un nouveau message s'impose : l'avenir est dans la technique; on peut faire carrière et avoir une vie heureuse dans l'industrie; parce qu'ils sont créateurs des richesses d'un pays, les métiers de la technique sont tout aussi honorables que ceux du secteur tertiaire.

Monsieur Fr. ALEN se déclare à la fois insatisfait de la formation technique initiale et ignorant de ce qu'il faudrait faire pour améliorer cet état de fait.

Intervention de Monsieur J. VANSANTVOORT, Directeur général de l'A.L.E. (2)

Monsieur VANSANTVOORT enchérit sur ce qui vient d'être dit : l'Enseignement technique est plus performant que l'enseignement général, puisqu'à l'élève qui ne désire pas poursuivre des études supérieures, il procure un diplôme qui a valeur sur le marché de l'emploi.

L'image de marque de l'Enseignement Technique a été ternie suite aux pertes d'emploi dans le secteur industriel ces dernières années, mais aujourd'hui la situation est différente : les milieux industriels sont demandeurs de main-d'oeuvre qualifiée.

Intervention de Monsieur D. LINOTTE (3)

Ancien élève, il rappelle que pour lui, comme pour beaucoup d'autres, l'Ecole Technique fut une école de second choix, après des études primaires peu brillantes.

A contre-poil de ce qui vient d'être dit, il considère l'engouement des parents pour l'enseignement général parfaitement justifié, du fait que l'essentiel de la création d'emplois s'effectue dans le tertiaire.

Se réclamant de l'exemple helvétique, il se dit partisan d'une formation du technicien qui se limiterait à le confronter à des machines actuelles en situation réelle dans les entreprises, rejetant du même coup toute conception "généralisante" de l'Enseignement Technique.

Intervention du Docteur APICELLA (4)

Après un rappel de ses modestes origines – fils d'ouvrier mineur immigré, il fréquente l'enseignement communal liégeois, puis se dirige vers l'Ecole Technique où il rencontre des professeurs qui lui font confiance – il affirme avec force que l'école doit être au service, non de l'entreprise, mais de la société. Le rôle principal de l'école est de "fabriquer" des citoyens, conception qui implique de conférer de l'importance à la culture générale et à l'acquisition des outils d'expression.

Intervention de Monsieur Fr. BEKAERT, Pharmacien (5)

Monsieur BEKAERT en appelle à une meilleure liaison entre le secondaire et le primaire. Mieux informés sur les possibilités de l'Enseignement secondaire technique, les instituteurs et les directeurs d'écoles primaires seraient mieux à même de conseiller judicieusement élèves et parents.

Intervention de Monsieur VANSANTVOORT.

En réaction à l'intervention de Monsieur LINOTTE, Monsieur VANSANTVOORT déclare que si l'Enseignement Technique ne doit pas chercher à contrefaire l'Enseignement Général, il n'en reste pas moins que des techniciens motivés, à grande largeur de vue, capables de se situer à l'intérieur de l'entreprise, se forment à partir d'une culture générale la plus vaste possible. Le tout est donc de doser, à l'intérieur de l'Enseignement Technique, la part de la formation générale et celle de la formation technique.

Intervention de Monsieur A. KRUPA

Sachant qu'en dépit de la prolongation de l'obligation scolaire jusqu'à 18 ans, de 1980 à 1990, l'Enseignement Technique a perdu dans le secteur industriel quelque 40% de ses effectifs scolaires, que comptent faire les chefs d'établissement pour regagner la confiance des enfants et de leurs parents en l'Enseignement Technique ?

Intervention de Monsieur R. BAMPS, Directeur de l'Ecole Polytechnique de Seraing

La désaffection du public pour l'Enseignement Technique provient en grande part d'un préjugé défavorable qui a finalement toujours existé. Quoiqu'ayant formidablement évolué – le tour à commandes numériques est bien différent du tour de jadis –, les métiers à composante technique sont encore trop souvent vécus comme des métiers peu valorisants.

Quand il parle de l'Enseignement Technique, l'enseignant n'est pas crédible, suspect qu'il est de racolage publicitaire. Pour être écouté, le message doit provenir des milieux économiques. Et Monsieur BAMPS de souligner l'importance du partenariat école-entreprise et de rappeler l'expérience du C.A.I. Usineurs (contrat d'Apprentissage Industriel) – dont Monsieur ALEN se montre particulièrement satisfait – et la création d'un CEFA à Seraing (Centre d'Education et de Formation en Alternance), qui permettra le développement de ce type d'alternance.

Intervention de Monsieur Ed. DAVID, Directeur de l'INPRES à Seraing

Après avoir signalé que l'Enseignement Technique ne fournit que 30% de ses inscriptions, Monsieur DAVID explique la perte de crédit, par le "mélange" regrettable, au 1er degré, d'élèves motivés, souhaitant faire des études techniques et d'autres sans aucune ambition qui s'orienteront vers l'enseignement professionnel, non par goût, mais par souci du moindre effort.

Intervention de Monsieur L. BINET, Directeur-adjoint de l'IPES de Seraing.

Monsieur BINET estime que l'Enseignement Technique n'est plus ce qu'il a été.

Il tempère ses propos en avouant qu'il a confié ses enfants à l'Enseignement Technique et qu'il ne le regrette pas.

Intervention de Monsieur M. LECLERCQ, Professeur à l'école polytechnique de Seraing, Président de la section Ressources de l'ASBL APRES.

Monsieur LECLERCQ n'accepte pas la remarque de Monsieur BINET : il prend comme exemple l'équipement technique performant dont il dispose en tant que professeur de la section "6ème année Technique de Qualification Electricité".

Il termine son intervention en regrettant l'absence de parents et d'instituteurs.

Intervention de Monsieur Cl. PARMENTIER, Directeur de l'IPESPS de Seraing

S'appuyant sur son expérience de Directeur d'un Institut de Promotion Sociale, Monsieur PARMENTIER atteste l'extraordinaire motivation des étudiants de promotion sociale, quel que soit le niveau suivi (remédiation des connaissances de base ou apprentissage des technologies de pointe), comparée à celle, bien faible, des élèves du Plein Exercice.

Il situe l'origine du problème dans l'uniformité des grilles-horaires du 1er degré des Enseignements Général et Technique : les parents commencent donc par mettre leurs enfants dans l'Enseignement Général et ce sont des élèves dépités de leurs échecs multiples qui rejoignent les bancs des écoles techniques.

La solution passe à son avis par un retour à la spécificité du 1er degré de l'Enseignement Technique, qui reviendrait aux yeux des instituteurs, des parents et des élèves une véritable alternative au "1er degré" de l'Enseignement Général.

Intervention de Monsieur R. BAMPS

Il faut raison garder, affirme-t-il, en réaction au discours pessimiste de Monsieur BINET, et se préserver de toute mentalité d'anciens combattants. Et de rappeler le tour à commandes numériques équipant son établissement, les procédés spéciaux de soudage, les techniques de contrôle non destructif telles que les rayons - X et les ultra-sons, l'actualisation permanente des programmes - à cet égard, il évoque le travail effectué par Monsieur L. RADOUX, Directeur Général adjoint honoraire, en collaboration avec FABRIMETAL - le contrat d'Apprentissage Industriel dont le contenu des programmes a été négocié avec les entreprises...

Intervention de Monsieur W. LEIDINGER, Directeur Général adjoint de l'E.P.L. (6)

Faut-il s'étonner des insuffisances de formation et de qualification constatées chez le technicien à la sortie du secondaire, quand on sait que le temps passé sur les bancs de l'école primaire a été réduit de 6 à 4 ans et qu'à vouloir imiter l'Enseignement Général au 1er degré, l'Enseignement Technique a raccourci de deux ans la formation du technicien ? Il faut donc revenir à la formation de base du technicien au 1er degré : une carrière de mécanicien débute dans les copeaux et les limailles !

Intervention de Monsieur G. DOBBELEER, Professeur dans l'E.P.L., Permanent syndical C.G.S.P.

Que le choix des parents se soit porté massivement vers l'Enseignement Général s'explique et se comprend aisément par le fait qu'un tiers de l'emploi industriel a disparu de 1973 à 1985, même s'il n'a pas été assez dit que furent en majorité touchés des ouvriers sans qualification.

D'un autre côté, s'il importe de former des élèves à utiliser non pas des machines d'aujourd'hui, mais bien celles du futur, ne conviendrait-il pas, s'interroge Monsieur DOBBELEER, d'élargir au maximum les bases culturelles des élèves en prolongeant un tronc commun au 1er et 2ème degrés de l'enseignement secondaire, le choix du général ou du technique étant reporté au 3ème degré ?

Intervention de Monsieur Th. CASTAGNE, Attaché Emploi-Formation, FABRIMETAL Région Wallonne.

En ce qui concerne la formation initiale, Monsieur CASTAGNE expose les remèdes proposés par FABRIMETAL Région Wallonne :

a) promotion des métiers de l'industrie et valorisation des filières d'Enseignement Technique pour lutter

contre la désaffection à l'entrée (de moins en moins d'inscriptions) et à la sortie (choix de carrières dans le tertiaire et non dans l'industrie) ;

- b) définition de "profils de qualification" (action entreprise depuis 78-79) : métal, mécanique, électricité et électronique ...;
- c) recyclage des enseignants;
- d) actions communes de formation.

Il termine son intervention par une interrogation : comment l'Enseignement Technique pourra-t-il répondre au besoin de "polycompétence" exigé par le système actuel de production dans les entreprises ?

Intervention de Monsieur Ph. CAYET, Président de la Fondation Jean Boets

Monsieur CAYET se demande comment il est possible de répondre aux exigences des bureaux d'embauche quant à l'expérience professionnelle, quand on sait que les grandes entreprises ne possèdent plus leurs écoles propres.

Intervention de Monsieur I. FAGNANT, Directeur Général de l'E.P.L.

Monsieur FAGNANT synthétise les différents contacts que l'Enseignement Technique en général et l'E.P.L. en particulier entretient avec les milieux industriels :

- le C.A.I. (Contrat d'Apprentissage Industriel);
- l'adéquation permanente des profils de formation dans l'enseignement de plein exercice;
- les types d'alternance : l'insertion professionnelle et l'alternance d'intégration que propose les 7èmes années professionnelles de type B.

En fin d'exposé, Monsieur FAGNANT exprime le souhait de voir un prochain panel réunir des instituteurs, des professeurs de l'Enseignement Technique en même temps que des représentants du monde industriel.

EN GUISE DE CONCLUSION : DES THEMES A APPROFONDIR.

- Tous les participants reconnaissent que la campagne de PROMOTION de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE lancée par l'A.S.B.L. APRES et la FONDATION Jean BOETS est particulièrement bienvenue.
D'autres organismes poursuivent les mêmes objectifs : c'est le cas notamment de FABRIMETAL, de

l'U.W.E., de la F.E.B. ... Le risque de connaître une pénurie grave de main-d'oeuvre qualifiée (niveau Humanités techniques ou A2 si possible) se précise chaque jour davantage. L'INADEQUATION QUANTITATIVE de l'Enseignement technique s'avère incontestable : il importe de tout mettre en oeuvre pour recruter beaucoup plus de bons élèves. En cette matière, les entreprises doivent le dire et le redire sans cesse, car elles seules peuvent être crédibles; elles ont l'obligation de mettre en lumière les débouchés qu'elles offrent, les progrès qu'elles ont réalisés dans le domaine des conditions de travail ...

- La désaffection des jeunes vis-à-vis de l'Enseignement technique touche surtout le secteur industriel du secondaire technique et professionnel. Parmi les remèdes à envisager, les uns estiment qu'il convient de reporter le choix d'une qualification jusqu'à 16 ans (donc après le 2ème degré) : les autres, au contraire, affirment qu'il est grand temps de rendre à l'Enseignement Technique sa spécificité et ce, à partir du 1er degré. Suffit-il de changer l'étiquette d'un flacon pour rendre son contenu plus attractif ? Suffit-il de recourir à l'appellation ECOLE POLYTECHNIQUE pour que l'Enseignement Technique devienne à nouveau une seconde filière, à part entière, parallèle à l'Enseignement Général et tout aussi valable sur les plans formatif et culturel ? Les HUMANITES TECHNIQUES s'étaient imposées comme une "autre" voie intéressant davantage les jeunes attirés par le concret, la liaison théorie-pratique, le mariage des sciences et des techniques. Et si on retournait aux principes pédagogiques et méthodologiques qui avaient permis aux HUMANITES TECHNIQUES de connaître un étonnant succès depuis les années 50 jusqu'aux années 70 ?
- Parler de l'INADEQUATION QUALITATIVE de l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE est très discutable. En effet, les programmes sont toujours étudiés avec le concours des organismes socio-économiques les plus compétents; leur actualisation constitue un souci permanent des pouvoirs organisateurs. Les nouvelles qualifications sont mises en place dès que les besoins des entreprises en confirment le bien-fondé. Certes, l'Enseignement Technique ne forme pas des agents "expérimentés"; aucune école, fut-ce l'université elle-même, n'est capable de réaliser cette performance.
- Dans cette optique, deux problèmes importants se posent :
 - d'une part, l'équipement des écoles techniques pour tenir compte de l'évolution rapide des matériels utilisés par les entreprises.
 - d'autre part, la formation par alternance, en vue de faciliter une adaptation rapide aux postes de travail.Ces questions seront examinées à l'occasion de prochains panels.

Et si l'on cessait de placer aussi souvent l'Enseignement Technique au banc des accusés ... et si, au

contraire, on soulignait ses mérites, ses réussites.

C'est pourquoi, nous présenterons à chaque panel une dizaine de diplômés des HUMANITES TECHNIQUES, qui connaissent une situation professionnelle et sociale très enviable : ingénieurs, docteurs en médecine, licenciés et docteurs en physique, en mathématiques, en chimie, en sciences de l'éducation ... etc.

On affirme que notre main-d'oeuvre, hautement qualifiée, reste notre seule vraie richesse. Or, cette main-d'oeuvre est en majorité formée par l'Enseignement Technique. Il est grand temps qu'un PARTENARIAT ECONOMIE-ENSEIGNEMENT, plus efficace, bénéficiant de l'entière confiance des deux parties, assure à l'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE la PROMOTION qu'il mérite.

LISTE DES PARTICIPANTS.

1. GROUPE DES MANDATAIRES POLITIQUES ET DES REPRESENTANTS DES MONDES INDUSTRIELS ET SYNDICAUX.

CASTAGNE Thierry
Attaché Emploi-Formation FABRIMETAL Région Wallonne
DOBBELEER Georges
Délégué syndical C.G.S.P.
JURDAN Guy
Secrétaire à l'U.W.E.L.
KRUPA André
Député permanent, rapporteur de l'Enseignement de la Province de LIEGE
PLUYMERS Jean-Luc
Directeur de l'A.R.T.E.B.S.

2. GROUPE DES DIPLOMES D'HUMANITES TECHNIQUES, OCCUPANT UNE SITUATION PROFESSIONNELLE ENVIABLE.

ALEN François
Président Directeur Général d'O.S.B.
Président de FABRIMETAL Liège-Luxembourg
Docteur APICELLA
Docteur en Médecine
BEKAERT Francis
Pharmacien

LEIDINGER Willy
Directeur Général adjoint de l'E.P.L.
LINOTTE Daniel
Professeur à l'Ecole Européenne
MARTIN Guy
Licencié en sciences de l'éducation
Directeur Général adjoint à l'E.P.L.
VANSANVOORT Jean
Directeur Général de l'A.L.E.

3. GROUPE DES ENSEIGNANTS

BAMPS Roland
Directeur de l'Ecole polytechnique de la Province de Liège à Seraing
BINET Léon
Sous-Directeur de l'Institut Provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Seraing
DAVID Edouard
Directeur de l'INPRES de Seraing
FAGNANT Ivan
Directeur Général de l'E.P.L.
GERDAY-GERARD Yvette
Directrice de l'Institut Provincial
d'Enseignement de Promotion Sociale de Seraing
LEBOIS Jean
Sous-Directeur de l'Ecole Polytechnique de la Province de Liège à Seraing
LECERF Maurice
Inspecteur Général de l'E.P.L.
PARMENTIER Claude
Directeur de l'Institut Provincial d'Enseignement Supérieur de promotion Sociale de Seraing

4. GROUPE DE L'ASBL APRES

Jean BOETS
Directeur Général honoraire de l'E.P.L.
Président Général
CAYET Philibert
Secrétaire Général

Président de la Fondation Jean BOETS
DANS Marcel
Trésorier Général
DUVIVIER Eugène
Trésorier de la Fondation Jean BOETS
JAMOULLE Arnold
Vice-Président Général
LECLERCQ Marcel
Président de la Section Ressources

5. GROUPE PRESSE

- (1) Diplômé d'HUMANITES TECHNIQUES, promotion de 1949
- (2) Diplômé d'HUMANITES TECHNIQUES, promotion de 1958
- (3) Diplômé d'HUMANITES TECHNIQUES, promotion de 1970
- (4) Diplômé d'HUMANITES TECHNIQUES, promotion de 1972
- (5) Diplômé d'HUMANITES TECHNIQUES, promotion de 1977
- (6) Diplômé d'HUMANITES TECHNIQUES, promotion de 1953

FONDATION JEAN BOETS
COMITE D'HONNEUR

(1ère liste par ordre alphabétique).

- | | |
|---|--|
| 1. ALEN François
Président-Directeur Général d'O.S.B.
Président du Conseil d'Administration de
FABRIMETAL Liège-Luxembourg | 9. FAGNANT Ivan
Directeur Général de l'Enseignement de la Province
de Liège |
| 2. ANSELME Bernard
Ministre-Président de l'exécutif de la Région
Wallonne | 10. FAGNOULLE Henri
Directeur Général de la SOCOLIE |
| 3. ARNOLIS Jacques
Directeur des Approvisionnements, des Transports et
du Patrimoine de COCKERILL-SAMBRE | 11. FLERON Henri
Député permanent |
| 4. BOLAND Paul
Gouverneur de la Province de Liège | 12. FROMENTEAU Jules
Directeur technique de l'A.L.G. |
| 5. CARTILIER Georges
Président-Administrateur délégué de C.M.I. | 13. GERARD Gaston
Député permanent |
| 6. COKAIKO Sébastien
Directeur Général de la C.I.L.E. | 14. GILISSEN Henri
Directeur de FABRIMETAL Liège-Luxembourg |
| 7. COOLS André (+)
Ministre d'Etat - Bourgmestre de Flémalle | 15. GILLES André
Président du Conseil d'Administration de l'A.L.E.
Echevin de l'Enseignement à SERAING |
| 8. DEROULOU Jean
Directeur Général des Forges de Courcelles | 16. HOFMAN Gustave
Sénateur
Premier Vice-Président du Conseil Régional Wallon |

17. JANSSENS Charles
Député-Bourgmestre
18. JUPSIN Raymond
Directeur Général de l'A.L.G.
19. LECERF Maurice
Inspecteur Général de l'E.P.L.
20. LECOMTE Jean
Directeur Général adjoint Exploitation de
COCKERILL-SAMBRE
21. LEIDINGER Willy
Directeur Général adjoint de l'E.P.L.
22. LEONARD Jean-Marie
Député Echevin de FLEMALLE
23. MARTIN Guy
Directeur Général adjoint de l'E.P.L.
24. MATHOT Guy
Sénateur
Président du Conseil d'Administration de la
SOCOLIE
25. MENE Roger
Président de l'Union des Classes Moyennes
26. MINET Charles
Sénateur
27. MOTTARD Gilbert
Ministre des Pensions
28. MOTTARD Jean
Député
29. MOXHET Joseph
Député permanent
30. NINANE Joseph
Administrateur délégué de la Chambre de Commerce
et d'Industrie de LIEGE
Administrateur de l'Union Wallonne des Entreprises/

section de LIEGE
31. ONKELINX Gaston
Bourgmestre de SERAING
Président de l'A.I.D.E.
32. ONKELINX Laurette
Député
33. PIRON Henri
Secrétaire Général de la Fédération des Métallurgistes
FGTB/LIEGE
34. RICHARD Guy
Directeur Général de l'Air Liquide
35. RYSMAN Pol
Conseiller à la Fédération des Entreprises de Belgique
36. VANDEBOSCH Jacques
Président de la S.P.E.
Echevin des Affaires Economiques et des Finances de
Seraing
Chef de Cabinet du Ministre Alain VANDERBIEST
37. VAN DE CRUYCE Paul
Directeur Général de FABRIMETAL
Chargé des Affaires Wallonnes
38. VANDERMISSEN Georges
Secrétaire Général de la Régionale Liège-Huy-
Waremme de la FGTB
39. VANSANTVOORT Jean
Directeur Général de l'A.L.E.
40 WEIKMANS Emile
Echevin des Affaires Economiques, de la Famille et
des Jumelages de HERSTAL
41. WILMOTTE Louis
Directeur Général de l'A.I.D.E.